

3.9 LA MALLETTE DE L'ÉMAILLEUR

La mallette de l'émailleur accompagne le dossier pédagogique « *Email, histoire et technique* ». Elle rassemble plusieurs séries de plaques émaillées, réalisées par la *Maison de l'Émail* de Limoges, qui permettent de mieux comprendre les principales techniques d'émaillage utilisées au cours des siècles.

Des objets originaux à toucher : des précautions

Dans un musée, il est formellement interdit de toucher aux objets pour éviter de les dégrader. En effet, le simple contact avec les doigts (en raison de l'acidité de la peau notamment) peut être nocif pour ces objets fragiles, surtout s'il est régulier.

C'est le rôle du musée de veiller à leur bonne conservation de façon à transmettre ces témoignages du passé aux générations futures. C'est aussi un devoir, car les moyens d'investigation du futur seront sans doute plus performants et permettront de faire « parler » ces objets d'une façon renouvelée...

Les plaques rassemblées dans la mallette ont été réalisées par la *Maison de l'Émail*, qui propose des stages aux groupes et aux particuliers toute l'année. Ces objets ont été fabriqués pour être manipulés par les élèves et leur permettre d'appréhender concrètement les techniques de fabrication de l'émail. Leur vocation est donc d'être touchés. Cependant, cela reste des objets précieux, réalisés avec des matériaux fragiles (verre, fil de métal, paillon...), ce qui impose une précaution absolue dans leur manipulation.

Merci à chacun de veiller à en prendre soin.

Merci aux enseignants de veiller à ce que la totalité du contenu de la mallette soit restituée à l'accueil du musée. Enfin, en cas d'usure ou de dégradation, merci de le signaler à l'accueil du musée.

Contenu de la mallette

... liste des objets

L'art de l'émailleur

L'art de l'émailleur consiste à fixer la poudre d'émail sur un support de métal (or, argent, bronze, cuivre, laiton ou acier) par de courtes cuissons successives, de l'ordre de 800 degrés.

Ces cuissons successives sont imposées par le fait que toutes les couleurs ne cuisent pas aux mêmes températures. Il est donc impératif de commencer par les couleurs nécessitant les températures les plus élevées et de terminer par celles exigeant les plus basses.

Le travail de l'émail est connu depuis l'Antiquité mais selon les époques et les lieux, les artistes n'ont pas toujours utilisé la même technique d'émaillage. Les trois techniques les plus connues sont : l'émail champlevé, l'émail cloisonné et l'émail peint.

- La mallette comprend une série de photos plastifiées (17 visuels) présentant les gestes d'un émailleur au cours de la réalisation d'un émail.
- La mallette compte 13 plaques émaillées. Ces plaques ont été réalisées par la *Maison de l'Émail* de Limoges pour le musée. Elles sont ornées de motifs inspirés de l'ouvrage de Drussilla Colé, *1000 motifs, 10 siècles d'art décoratif*, éd. Dessain et Tolra, 2003.

© *Plaques émaillées, Maison de l'Émail* – Musée des Beaux-Arts de Limoges



MAISON DE L'ÉMAIL
Centre d'information, de promotion et
de diffusion de l'émail contemporain.

18-20 bd de la Cité - 87000 LIMOGES
Tél. 05 55 34 37 68
Ouvert du mardi au samedi 10-12h et 14-19h

Les émaux champlevés : 4 plaques

(de : « lever le champ »)



L'artiste creuse des cavités dans l'épaisseur du métal selon le dessin prévu, à l'aide de burins et d'échoppes. L'émail en poudre humide y est déposé puis subit les cuissons lui permettant de se fixer au métal. La couleur est ainsi cernée par le métal que l'outil a épargné, d'où le nom de « taille d'épargne » qui s'applique également à cette technique.

Des ponçages successifs de plus en plus fins éliminent alors l'émail excédentaire et redonnent à la pièce le poli nécessaire. Une dorure donne à la pièce son aspect définitif et la rend inaltérable. Le champlévé est la technique des émaux limousins du Moyen Âge.



MAISON DE
l'émail

4 plaques résument cette technique ; elles sont ornées d'un motif de tissu africain.

1. Plaque de cuivre avec motif et vernis noir :



2. Plaque gravée après passage dans bain d'acide :



3. Plaque émaillée avec des émaux opaques et à demi polie :



4. Plaque intégralement polie :



Les émaux cloisonnés : 4 plaques



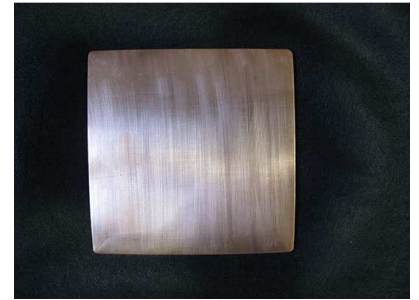
Connue dès l'Antiquité, cette technique consiste à fixer par soudure de fines cloisons d'or, d'argent ou de cuivre sur le support de métal, créant ainsi un réseau d'alvéoles qui maintiennent l'émail de façon précise à la place souhaitée. L'émaillage et la finition sont de même nature que pour la technique du champlevé.



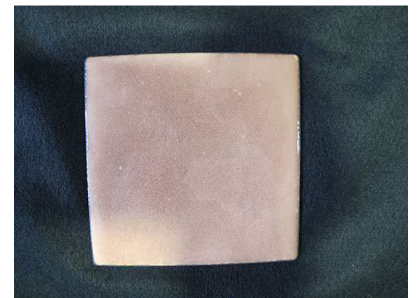
MAISON DE
l'émail

4 plaques résument cette technique ; elles sont ornées d'un motif de tissu de la région caspienne.

1. Plaque de cuivre nu :



2. Plaque de cuivre recouverte de fondant :



3. Plaque avec fils de métal argent et paillons argentés et dorés :



4. Plaque émaillée avec émaux transparents sur paillons et émaux opaques :



Les émaux peints : 5 plaques



La plaque est recouverte de fondant sur ses deux faces et subit une première cuisson : l'envers est ainsi protégé des attaques du temps et l'endroit préparé à recevoir le décor. Ce dernier s'obtient par la superposition de nombreuses couches d'émail coloré, déposé à la spatule, qu'un nombre identique de cuissons permet de fixer. Des couleurs vitrifiables, broyées suffisamment fines pour être maniées au pinceau, permettent de rehausser certains détails.

De même, la pose de minces feuilles d'or ou d'argent, appelées « paillons », noyées dans l'émail, confère à la couleur un éclat particulier. La technique de l'émail peint apparaît à Limoges à la fin du XV^e siècle.

Dérivée de l'émail peint, elle consiste à superposer un émail blanc sur un fond noir. Par grattage, à l'aide d'outils extrêmement fins, l'artiste obtient une gamme très étendue de gris, qui convient admirablement à l'art du portrait. Elle fit la renommée de Limoges à la Renaissance.



MAISON DE
l'émail

5 plaques résument cette technique ; elles sont ornées d'un motif de tissu originaire d'Inde/Pakistan.

1. Plaque de cuivre recouverte de fondant :



2. Plaque avec motif au dessin noir (peinture céramique) :



3. Plaque avec émail non cuit (collé) :



4. Plaque émaillée (une couche d'émail) :

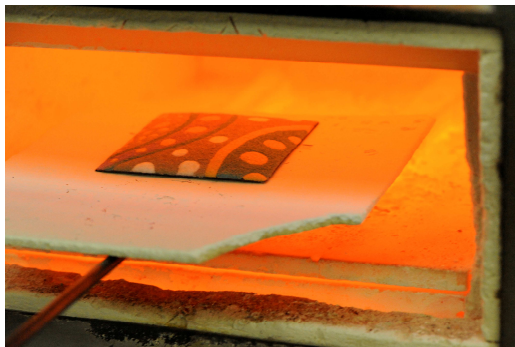


5. Plaque émaillée avec finitions (rehauts de couleurs divers et détails) :



Exemple de visuels

... de la mallette



etc.

Les autres activités émail

... au musée

Dossier pédagogique :

La mythologie gréco-romaine et les émaux de la Renaissance.

Jeu :

Enquête héroïque : pour travailler sur la mythologie gréco-romaine, à partir du dossier pédagogiques. Fiches d'enquête sur quatorze émaux peints représentant un personnage de la mythologie antique ou un épisode de son existence.

Dossier documentaire :

Les émaux peints, images de la Renaissance : dossier documentaire pour enseignants ; pour aller plus loin dans la connaissance des émaux de la Renaissance.

Tous ces documents sont à télécharger sur www.museebal.fr